

sans objet de vous les représenter, toute représentation étant en pareille matière forcément bien insuffisante.

En dallages, nous trouvons les anciennes mosaïques, par exemple le célèbre dallage de Saint-Clément à Rome, celles de Saint-Marc, de Palerme, etc., puis la série sans fin des carrelages. Là encore, la richesse des marbres ne fait pas le caractère monumental. Un dallage coloré, ingénieusement compartimenté, sera élégant ; la puissance monumentale se trouvera plutôt dans le dallage uni, par grandes tables de marbre ou de pierre dure.

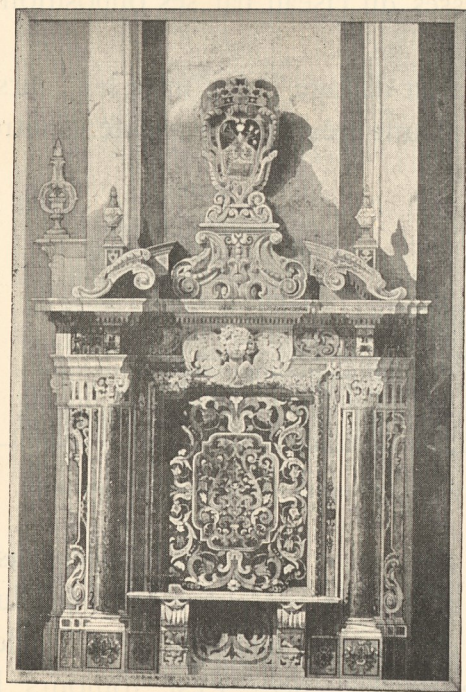


Fig. 532. — Siège épiscopal dans l'église San-Domenico, à Naples.

Enfin, on a employé le marbre en découpures insérées dans un fond, sorte de marqueterie qu'on appelle mosaïque florentine.

Bien que ce soit plutôt de la marbrerie de meuble, il s'en est fait aussi dans l'architecture ; je me bornerai à un exemple, un siège épiscopal ou abbatial dans l'église San-Domenico à Naples (fig. 532).

Dans l'architecture en quelque sorte mobilière, cheminées, autels, chaires à prêcher, etc., l'emploi de la marbrerie est infiniment varié. Là s'exerce surtout la fantaisie, parfois le caprice ; souvent aussi la haute expression monumentale. Un exemple remarquable en est l'*ambon* ou chaire à prêcher de la basilique Saint-Clément à Rome (fig. 533).